

La lettre de l'Opération



L'Arche des Chiros

Edito

Voilà la première lettre de liaison, qui fera désormais le lien entre protecteurs des chauves-souris et la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères, coordinatrice nationale de l'opération Refuges pour les chauves-souris. Après bientôt un an de fonctionnement et le soutien assidu de nombreuses structures locales sur le terrain, l'opération prend aujourd'hui son envol avec plus de 106 refuges créés dans toutes les régions de France. Peu à peu, propriétaires privés et collectivités s'ouvrent à la conservation des chauves-souris, suscitant ainsi l'intérêt de leur voisinage, de leur famille ou de leurs visiteurs. A travers cela c'est un objectif commun qui est visé : faire peu à peu accepter l'idée même de la cohabitation avec les chauves-souris et la faune sauvage, dont au final chacun pourra tirer un précieux bénéfice pour l'avenir.

Roman Pavisse
Coordinateur chauve-souris



Sommaire

- Comptage des sérotines dans le Cher p2
- Granulat SAS - VICAT : rencontre entre un carrier et des chauves-souris p2
- Le saviez-vous ? p3
- Nuit de la chauve-souris p3
- Chauves-souris et alertes sanitaires : halte aux idées reçues p3
- Focus sur un Refuge...en région Basse-Normandie p4
- La Sérotine commune p6
- Du concret p7
 - Quel produit utiliser pour traiter sa charpente ?
 - Automne-hiver : des moments-clés pour les chauves-souris
- Rendez-vous p7

Comptage des sérotines dans le Cher

A l'heure où le suivi et la conservation des chauves-souris se veulent de plus en plus participatifs, le muséum d'histoire naturelle de Bourges a lancé une opération intéressante consistant à suivre simultanément 51 colonies de sérotines communes. Plus de 100 personnes, bénévoles du réseau chauves-souris du Cher, propriétaires passionnés et grand public ont ainsi pu s'investir le temps d'une ou deux soirées dans le comptage des chauves-souris en sortie de gîte.

La Sérotine commune, espèce anthropophile de grande taille, est généralement facilement dénombrable lorsque les accès aux gîtes ne sont pas trop nombreux. Les chauves-souris s'envolent peu de temps après le coucher du soleil et il suffit de compter les formes sombres qui se détachent une à une des bâtiments. Le bilan de ce comptage berrichon est plutôt flatteur, avec plus de 1300 individus dénombrés, une moyenne de 41 individus par colonie de reproduction et des observations intéressantes sur le déplacement de certaines colonies.



Granulat SAS - VICAT rencontre entre un carrière et des chauves-souris



Les sites souterrains nés de l'exploitation de la roche sont des sites très appréciés par les chauves-souris, aussi bien en été qu'en hiver. Lors de la poursuite de l'exploitation de son site de Maizières, en Lorraine, la société VICAT va empiéter sur des sites d'accueil de chiroptères, mais a mis en place en guise de mesure compensatoire un souterrain artificiel totalement dédié à l'accueil des chauves-souris.

Cette création de site s'inscrit dans une démarche environnementale cohérente qui a permis à la société d'inscrire ce site, conçu et suivi par la CPEPESC Lorraine, à la liste des Refuges pour les chauves-souris.

Les chiroptères bénéficient ainsi d'un abri tout neuf et protégé du gel, dont la structure a été pensée pour héberger le plus d'espèces possible en multipliant les micro-gîtes et les conditions d'accueil. Parallèlement, des projets de plantations pour inclure le site dans le contexte paysager et proposer aux chauves-souris des corridors naturels ont été menés.

Un exemple intéressant d'engagement d'une entreprise en faveur des chauves-souris !



Le saviez-vous ?

Une légende, relatée par de Beaulieu et Le Moigne, explique l'origine des mœurs nocturnes des chauves-souris :

Jadis, le cormoran, le buisson d'épines et la chauve-souris faisaient commerce de la laine. Un jour, un bateau rempli d'une lourde cargaison de laine sombra et toute la marchandise fut perdue. Depuis ce jour, le cormoran plonge sans cesse profondément dans l'océan pour retrouver le bateau, le buisson d'épines arrache à chaque monture qui passe à proximité un peu de poils pour tenter de reconstituer la cargaison perdue... La chauve-souris quant à elle se cache jusqu'à la nuit tombée pour échapper à ses créanciers !



Nuit de la chauve-souris

Chaque année, lors du dernier week-end d'août, est organisée la Nuit de la chauve-souris. La manifestation existe depuis 15 ans à l'échelle européenne et devient "internationale" en 2012 pour sa 16^{ème} édition avec la participation de nouveaux pays. Cette nuit de la chauve-souris est l'occasion pour le public de venir découvrir ces mammifères volants aux mœurs nocturnes et de balayer les idées reçues. Une Nuit de la chauve-souris commence généralement par une présentation en salle des espèces présentes autour de chez vous suivie d'une sortie nocturne pour écouter grâce à un détecteur d'ultrasons les chauves-souris en chasse.

Chaque année, près de 200 animations sont proposées un peu partout en France.

Visitez notre site web pour tout savoir sur l'évènement : www.nuitdelachauvesouris.com

Chauves-souris et alertes sanitaires : halte aux idées reçues

Au printemps dernier, la presse n'a pas été tendre avec les chauves-souris. Rage et virus divers, nos hôtes ont été victimes d'informations souvent inexacts. S'il est vrai que la grande diversité spécifique et le mode de vie particulier des chauves-souris en font de potentiels réservoirs pour les pathogènes, le péril sanitaire annoncé dans la presse à sensation est pourtant bien loin de nous.

Comme tous les animaux sauvages (et domestiques), homme inclus, les chauves-souris peuvent être porteuses de différentes souches virales.

Pour le cas de certains virus "proches" des souches humaines, dont la découverte chez les chiroptères a fait grand bruit dans les journaux, ils sont bien loin de menacer notre santé, aucune étude n'ayant fait la preuve de contamination directe de l'homme.

Pour la plupart des maladies évoquées, il apparaît que les chauves-souris hébergeraient des formes virales ancestrales, qui auraient par la suite évolué dans le temps et en fonction des espèces rencontrées.

Bien entendu dans les zones tropicales les chauves-souris peuvent être vectrices de maladies et une attention particulière doit être apportée lors de leur manipulation ou d'une cohabitation très proche, mais en Europe nous sommes bien éloignés de ces problématiques. Seule la rage paraît préoccupante en France en cas de morsure par un individu excréteur du virus d'un type viral éloigné de la rage "de Pasteur", et qui semble ne franchir que très difficilement les barrières spécifiques (aucun cas humain en France, 1 en Europe depuis 30 ans).

Soyez donc tranquilles et répandez la bonne parole !

Sérotines communes - Laurent Arthur





Focus sur un Refuge... en région Basse-Normandie

Dans chaque "Arche des Chiros" sera présenté un Refuge pour les chauves-souris. Outre une présentation du site et de ses enjeux, nous essaierons de percer les motivations des signataires et de relever quelques initiatives simples qui peuvent être prises en faveur des chauves-souris.

A Saint Quentin les Chardonnets, dans l'Orne, la famille Dufay, propriétaire d'une exploitation agricole et proche de la nature, a décidé d'inscrire les différents bâtiments de la ferme comme "Refuges" pour les chauves-souris.

D'abord sensible aux quelques individus qui tournaient autour de la maison et intriguée par la découverte fortuite d'une petite pipistrelle dissimulée dans le grenier derrière un panneau de bois, la famille a découvert plus récemment une sérotine commune qui séjournait régulièrement juste au-dessus de la poutre faîtière.

C'est donc tout naturellement qu'elle s'est rapprochée des structures de protection des chauves-souris, pour aboutir récemment à la signature d'une convention Refuge.

Par la suite des oreillards ont été découverts dans la salle de traite, dans le grenier de l'habitation et, en chasse, dans une grande stabulation.

Nul doute que les vieux arbres qui constituent les haies bocagères de l'exploitation abritent eux aussi leur lot d'espèces intéressantes. Il en va de même pour les vieilles granges en pierres sèches situées en contrebas de l'exploitation, même si la cohabitation des plus grandes espèces de chauves-souris avec les chouettes effraies ne doit pas être sans anicroche... Mais dans la nature, tout est une question d'équilibre !

En s'engageant à préserver la quiétude et toutes les potentialités d'accueil des chauves-souris, les propriétaires fournissent ainsi aux populations de chauves-souris qui peuplent leur petite vallée des abris indispensables à leur développement. Les animaux savent ainsi exploiter tous les milieux qui leur sont offerts, pour la chasse aux insectes nocturnes, comme simple reposoir nocturne ou pour constituer de petites colonies de mise-bas.

Bien que dénombant au minimum trois espèces différentes, le grenier de l'habitation paraissait pourtant un peu trop lumineux pour offrir des conditions optimales à une colonie d'une plus grande taille. Ni une ni deux, la famille a procédé à l'obturation d'une petite fenêtre par un simple carton, plongeant ainsi tout un pan de la toiture dans l'obscurité. Il conviendra de contrôler au printemps suivant si les chauves-souris sont plus nombreuses et si elles ont changé leurs habitudes !



Un groupe d'oreillards (en haut) fréquente régulièrement la salle de traite (au milieu).

La sérotine commune (en bas) est présente dans le grenier de l'habitation .



Autre initiative en faveur des chauves-souris : les propriétaires ont pu récupérer quelques bûches creuses d'une précédente coupe de bois. Il a alors été facile d'en faire des gîtes pour les chauves-souris, en obturant la partie supérieure avec une petite planche de bois non traitée et inclinée pour éviter les infiltrations d'eau et en laissant la partie inférieure ouverte pour que les chauves-souris puissent se loger en remontant vers le haut du nichoir. Les chauves-souris bénéficient ainsi d'une cavité naturelle du bois pour s'installer.

Avec la constitution du Refuge, c'est aussi la famille et le voisinage qui s'intéressent progressivement aux chauves-souris. Si la démarche suscite parfois le doute et l'incompréhension, c'est surtout la curiosité qui l'emporte, et peu à peu les discussions s'engagent autour de ces petits mammifères. C'est le plus souvent convaincus de l'utilité des chauves-souris et du besoin impérieux de les protéger que repartent les visiteurs. Au final, un Refuge plein d'avenir au cœur du bocage normand !

Gîte construit à partir de bûches creuses
Aménagement du grenier en obstruant la fenêtre pour le rendre plus sombre



Interview

• Comment êtes vous allée à la rencontre des chauves-souris ?

Les chauves-souris m'ont toujours fascinée et intriguée sans jamais en avoir pour autant de crainte. Chaque fois que j'ai pu en voir une de près dans le grenier ou la salle de traite je prends le temps de l'observer en détail. Le moment que je préfère, c'est lorsque l'été, en rentrant les vaches pour la traite au lever du jour, on peut voir les chauves-souris voler en nous frôlant. Contrairement à un oiseau on n'entend pas le battement des ailes, mais on sent un petit souffle d'air léger.

• Etre Refuge pour les chauves-souris, cela représente quoi pour vous ?

Vivant à la campagne depuis toujours, le fait de côtoyer la nature chaque jour m'a permis d'observer et de remarquer au fil des années l'évolution des populations. Ainsi, j'ai constaté depuis une quinzaine d'années que les populations de chauves-souris, mais aussi d'hirondelles ont considérablement diminué.

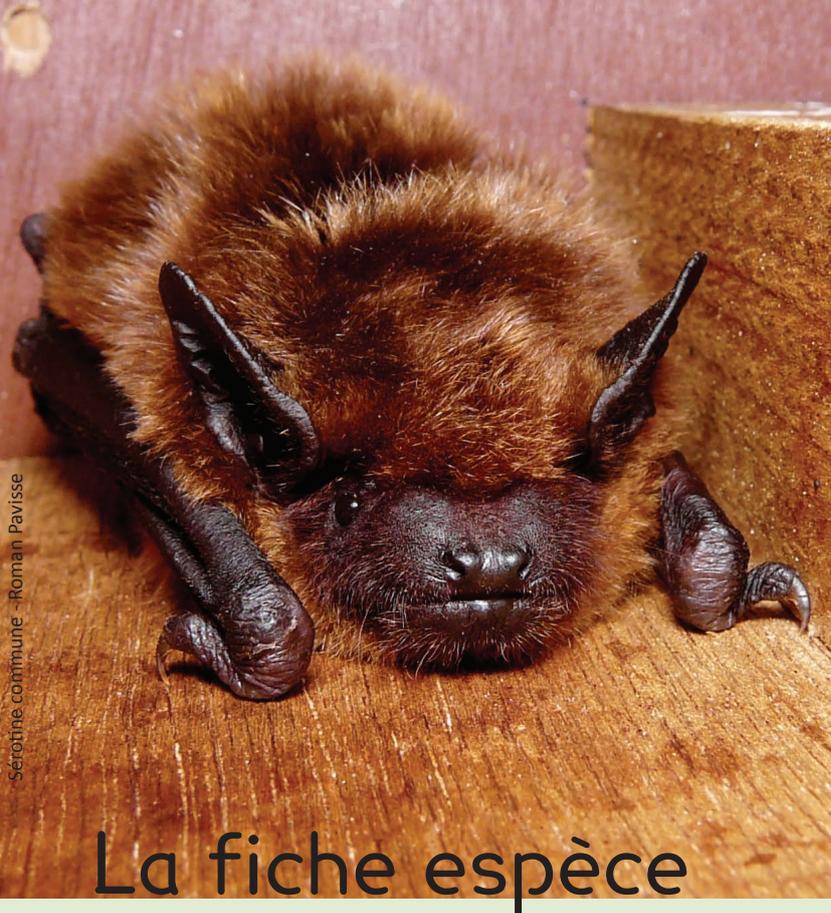
J'ai décidé d'être « Refuge », quand j'ai pris conscience de l'affaiblissement des populations. Ainsi si je peux faire quelque chose pour la sauvegarde de ces gentilles petites bêtes, j'en serais fière.

• Pas trop de problèmes de cohabitation avec les chauves-souris du grenier ?

Aucun problème de cohabitation avec les chauves-souris. Ce sont des animaux discrets, il y a peu de déjections, faciles à enlever. De plus elles nous débarrassent des insectes.



Merci à Sylvie et Thierry Dufay pour leurs témoignages et les photographies.



... est une grande chauve-souris. D'un poids avoisinant les 30 grammes et d'une envergure atteignant 38 centimètres, elle est même l'une des plus grosses espèces pouvant être rencontrées fréquemment dans les habitations et les jardins. Sa face et ses ailes sont très sombres et son museau est assez fort, son pelage est généralement brun clair, pouvant aller du roux pâle au marron foncé. En dehors de son imposant gabarit, le faciès de la sérotine peut évoquer celui de la Pipistrelle commune. En vol, la Sérotine commune se remarque par sa grande taille et ses larges ailes. Elle décrit le plus souvent des grands cercles à proximité des haies et des jardins. La hauteur de vol est variable, mais l'animal évolue le plus souvent à 6-8 mètres.

La fiche espèce

Régime alimentaire

La sérotine chasse en solitaire ou en petites bandes peu après la tombée de la nuit. L'espèce est assez opportuniste et profite des émergences saisonnières d'insectes. Son gabarit l'orientera toutefois vers des insectes de grande taille, tels les hannetons, les gros papillons de nuit, mais également les tipules.

Les captures ont lieu en vol et il est possible d'entendre parfois les carapaces des coléoptères craquer sous les dents des sérotines dans le silence d'un soir d'été.

Mode de vie

Comme chez toutes les chauves-souris, les femelles forment l'été des colonies de reproduction. Ces regroupements s'opèrent dans des lieux chauds, sombres et calmes et ce sont les greniers de nos habitations qui réunissent le mieux ces conditions et constituent l'immense majorité des gîtes d'été des sérotines. De petits regroupements ou des mâles isolés peuvent par ailleurs être rencontrés derrière des volets.

Les colonies montrent une grande fidélité à leur lieu de mise-bas et peuvent compter d'une dizaine à plus de deux cents individus. Toutefois, même lorsqu'elle est présente en nombre, la sérotine est difficile à observer dans son gîte, les animaux se dissimulant dans les moindres anfractuosités avec rapidité.

L'hiver, les sérotines ne fréquentent que très peu les cavités souterraines et semblent hiberner dans des combles isolés, parfois même sur les lieux occupés pendant l'été. Ponts, fissures, faux plafonds peuvent également servir de gîte d'hiver. Dans leurs gîtes les plus exposés, les sérotines

peuvent être victimes des vagues de froid. A l'inverse, une météo favorable, même au cœur de l'hiver, peut permettre aux individus de partir en chasse quelques nuits.

Cohabiter avec la Sérotine commune

Hôte des toitures et des greniers, qu'ils soient anciens ou modernes, la sérotine commune est généralement discrète et sa présence passe souvent inaperçue. Les propriétaires découvrent le plus souvent la présence des animaux un soir d'été, lors de l'envol.

Toutefois, la capacité de la sérotine à ramper dans les moindres interstices lui permet parfois d'accéder à des faux plafonds, parois, qui peuvent rendre quelques cris et grattements audibles par les occupants. Dans les colonies les plus populeuses, l'évacuation des crottes pendant la période d'absence des animaux peut également être nécessaire. Dans ces cas, des solutions simples peuvent le plus souvent être envisagées avec les chiroptérologues locaux pour faciliter la cohabitation.

Rappelons que les chauves-souris sont dépourvues de tout tempérament destructeur de matériaux. Elles ne font qu'occuper "passivement" les lieux où elles cherchent la chaleur pour la mise au monde de leur unique petit annuel.

Pour favoriser la venue de sérotines chez soi, le mieux est de créer un petit accès direct à son grenier sur l'extérieur. Les chauves-souris pourront ainsi s'y faufiler. Si l'installation d'une colonie peut prendre du temps, le passage d'individus isolés pour une nuit ou une journée peut intervenir rapidement.

Du concret

Quel produit utiliser pour traiter sa charpente ?

La toxicité des produits de traitement de charpente n'a été que très peu étudiée. Si l'interdiction des produits les plus toxiques pour la faune (DDT, lindane) semble éviter les pires catastrophes, le choix du produit destiné à traiter les charpentes mérite réflexion puisqu'il concerne directement les chauves-souris qui seront à proximité immédiate du produit et pourront même en ingérer des résidus, par léchage notamment.

Les produits à base d'huile, dépourvus d'insecticide de synthèse, mais très efficaces contre les insectes sont une bonne idée pour protéger le bois. Il suffit d'appliquer ces huiles assez épaisses pour le rendre impropre à la consommation par les insectes et venir à bout des larves déjà présentes. Ces produits se retrouvent sous des appellations variées : huiles dures, huiles minérales, traitement aux huiles naturelles, etc.

Dans les pesticides couramment vendus, les adjuvants et les synergies entre différents composés sont souvent plus toxiques pour les animaux que le principe actif lui-même. Il semble donc raisonnable d'utiliser un insecticide de type pyréthrénoïde de synthèse (perméthrine, cyperméthrine), peu toxique pour les mammifères, en phase aqueuse. Plusieurs marques proposent ce type de produits, qui se trouvent dans des magasins traditionnels.

Automne-hiver : des moments-clés pour les chauves-souris

Durant l'automne la plupart des chauves-souris sont en pleine période de reproduction, ou plutôt d'accouplement. Les "couples" se constituent en effet à cette période, même si la fécondation elle-même n'aura lieu qu'au printemps.

Entre les deux, les chauves-souris vont entrer en léthargie hivernale et passer les mois les plus rudes au ralenti. Selon les régions, certaines espèces pourront se réveiller facilement et partir en chasse au moindre redoux, d'autres ne quitteront en revanche pas leur site d'hibernation pendant de longs mois. Rappelons que pendant cette période les chauves-souris sont particulièrement vulnérables et que tout réveil intempestif peut occasionner chez elle la perte de précieuses réserves de graisse, nécessaire pour prolonger leur sommeil hivernal.

Rendez-vous

Retenez les différentes dates à venir.

Les mammifères et surtout les chauves-souris seront sous les feux des projecteurs dans les prochains mois .

* Rencontres Chauve-souris Grand Sud : 23 et 24 mars 2013 à Penne du Tarn

* Rencontres Chauve-souris Grand Est : 6 et 7 avril 2013 à Courcelles sur Aujon (Haute-Marne)

* Rencontres Chauve-souris Grand Ouest : en novembre 2013

* 36^{ème} colloque de Mammalogie de la SFEPM : les 18, 19 et 20 octobre 2013 à Toulouse

Compteur Refuges

106

Retrouvez l'Opération Refuges pour les chauves-souris sur www.sfepm.org

Questions, photographies, contributions... écrivez-nous !

Contact : chiro.sfepm@orange.fr
Tél : 02.48.70.40.03



Photo de couverture : Murin de Bechstein - Laurent ARTHUR (Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges)
Opération soutenue par le Ministère de l'Écologie et la Fondation Nature et Découvertes

Décembre 2012

Responsable de la publication : Roman PAVISSE

Conception graphique et réalisation : Dominique SOLOMAS

page 7